Chabot, Joceline, Daniel Hickey et Martin Pâquet (dir.), *Autour de la médicalisation. Perspectives historiques, pratiques et représentations (XV^e-XX^e siècles)* (Québec, PUL, 2012), 231 p.

Marie-Claude Thifault

Volume 66, numéro 3-4, hiver-printemps 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025539ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025539ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thifault, M.-C. (2013). Compte rendu de [Chabot, Joceline, Daniel Hickey et Martin Pâquet (dir.), *Autour de la médicalisation. Perspectives historiques, pratiques et représentations (XV^e-XX^e siècles)* (Québec, PUL, 2012), 231 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 66(3-4), 457-460.
<https://doi.org/10.7202/1025539ar>

capable en même temps de décoder les grandes conjonctures politiques du moment, dont la pensée est tout orientée vers l'obtention de résultats concrets. Si les traits de personnalité du coopérateur québécois et les orientations majeures de sa pensée économique étaient déjà bien documentés par des travaux antérieurs, l'ouvrage de Bélanger en propose ici une mise à jour digne d'intérêt, soucieuse d'intégrer les résultats de la recherche des 20 dernières années sur l'histoire des caisses populaires.

À l'exception des trois premiers chapitres centrés sur le XIX^e siècle, l'auteur a privilégié un découpage de la matière en thématiques, relayant la trame temporelle de son récit au second plan. Si cette approche comporte des avantages indéniables du point de vue de l'exposition des faits et de la démonstration, elle peut rendre la lecture agaçante par moments, car elle implique des allers-retours constants dans le temps et, avec eux, des redites difficilement évitables. C'est particulièrement le cas avec la couverture des années 1900-1920, traitées pour ainsi dire d'un seul bloc, où Desjardins apparaît comme un personnage animé par un plan d'ensemble dont il ne dérogera à peu près pas jusqu'à son décès. Il y a sans doute une partie de vérité à cet égard, mais le lecteur reste parfois avec l'impression d'une pensée économique fixée définitivement en 1900 au moment de la fondation de la Caisse populaire de Lévis. On parvient mal à saisir l'évolution, les adaptations et les changements survenus plus tard dans le parcours de Desjardins.

Ces quelques agacements n'enlèvent rien à la qualité générale du volume et à l'intérêt que j'ai éprouvé à sa lecture. L'ouvrage est complet et le travail d'édition réalisé par Septentrion a été réalisé selon les règles de l'art. L'écriture est bien maîtrisée et le récit de l'auteur parvient généralement à soutenir l'intérêt du lecteur.

YVAN ROUSSEAU

Département des sciences humaines
CIEQ, Université du Québec à Trois-Rivières

Chabot, Joceline, Daniel Hickey et Martin Pâquet (dir.), *Autour de la médicalisation. Perspectives historiques, pratiques et représentations (XV^e- XX^e siècles)* (Québec, PUL, 2012), 231 p.

Autour de la médicalisation est né des échanges scientifiques entre chercheurs réunis à l'Université de Sherbrooke, en 2008, dans le cadre du colloque «La relation patient-soignant à travers les âges». Dédié à l'his-

torien Jean-Marie Fecteau (1949-2012), cet ouvrage revêt une dimension particulièrement sensible puisqu'il transmet « toute l'humanité au cœur de la volonté de repousser les frontières de la mort et d'assurer les assises de la vie » (p. XVI). Nous prenons ici la pleine mesure de la gageure sur la vie et le passage inévitable vers l'interruption de la vie productive.

Ce collectif, réalisé sous la direction de Joceline Chabot, de Daniel Hickey et de Martin Pâquet, accueille le lecteur avec un texte d'introduction généreux d'un historique sur le rôle central joué par la médicalisation, l'évolution des soins et des relations entre les soignants et les soignés. Il s'agit là de points de repère essentiels qui permettent au lecteur de mieux apprécier les textes qui suivent et qui approfondissent justement ces différents volets. D'entrée de jeu, cela nous permet de souligner l'agréable fusion de l'univers tant des soignants que des soignés au Québec, au Canada et en France entre le XV^e et le XX^e siècle. S'il s'agit ici d'une marque d'originalité, elle en est également une d'intérêt. L'approche de la longue durée sur le sujet de la médicalisation dans les sociétés occidentales permet de suivre un itinéraire fort captivant parcouru par différents acteurs autour de l'offre de soins.

L'ouvrage réunit douze textes – qui questionnent les modalités des multiples rencontres entre soignants et soignés – regroupés sous quatre thèmes : « Les voies judiciaires de la médicalisation », « Prendre soin, les infirmières et leurs patients », « Élaboration et propagation de nouvelles règles normatives » et « Réflexions sur la médicalisation ». Le défi de rompre avec l'historiographie traditionnelle plaçant le médecin au centre de la dynamique soignants-soignés est habilement relevé. En fait, ce livre rend compte de la diversité des acteurs au cœur de l'offre de soin dont la présence est souvent négligée dans le large champ de l'histoire de la médecine. Les 14 auteurs de ce collectif présentent des textes qui s'harmonisent bien tant au niveau de leur longueur, de la présentation des sources au cœur de leur enquête, que des pistes d'analyse réflexive qu'ils suggèrent. Un équilibre intéressant se dégage également de la lecture continue de tous les chapitres où mentors et nouveaux chercheurs se succèdent, et cela sans que les plus jeunes y soient désavantagés aux côtés des ténors de l'histoire de la santé, abondamment cités dans les notes de références de tous les textes.

En plus d'être une contribution significative à l'historiographie sur l'historiographie sur les soins de santé, cet ouvrage a un potentiel didactique qui séduira les historiens soucieux d'initier leurs étudiants à la méthodo-

logie historique. Ce collectif s'appuie sur une variété impressionnante de sources mises judicieusement en valeurs par chacun des auteurs. Qu'il s'agisse des documents notariés ou des notes médicales du XV^e siècle, des sources judiciaires du XVIII^e siècle, des journaux personnels des infirmières de la Première Guerre mondiale ou des fonds d'archives privés de la JOC-JOCF, leur potentiel démontré explicitement enrichit ce collectif et se traduit par une rigueur méthodologique à imiter. Sur ce point, le commentaire de Joceline Chabot sied bien à l'ensemble de l'ouvrage : « ... il nous semble que cette diversité [de sources] représente une des forces de notre corpus puisque l'ensemble des documents est, sans conteste, d'une grande richesse pour appréhender la polyvalence des représentations de la santé » (p. 135).

Nous devons toutefois déplorer un certain relâchement dans le travail d'édition. Il est surprenant de constater qu'on a omis le nom de Martin Pâquet dans la liste des auteurs (p. XII) ; qu'une coquille dans le nom de Joceline Chabot a échappé aux réviseurs (p. 27) ; qu'à quelques reprises les bibliographies à la fin des chapitres présentent la référence d'un article sans sa date de publication (p. 72, p. 163, p. 213). Il y a aussi un manque d'uniformité à la fin des chapitres dans l'annonce de la conclusion : celle-ci est parfois annoncée par trois étoiles (***), parfois par un sous-titre (conclusion), ou alors par une simple mention dans le corps du texte. De plus, la lecture attentive des bibliographies nous a permis de remarquer que plusieurs études utilisées par les auteurs, sans être des incontournables sur le sujet étudié, ne sont étonnamment pas tirées de l'historiographie récente.

Manifestement, cette contribution à l'histoire de la santé s'ajoute à un champ encore largement dominé par l'histoire de la médecine et au sein duquel le rôle et la place du patient demeurent encore nettement négligés, en particulier au Québec et au Canada. Elle ravira chercheurs, professeurs et étudiants curieux sur le sujet de la santé, mais également tous les passionnés d'histoire qui se laisseront séduire par les aventures de soins de Catherine Fabri au XV^e siècle, celles des villageois bourguignons à la fin du XVIII^e ainsi que celles d'Elsie Collis et Clare Gass au chevet des combattants tout comme celles d'Irène Bergeron-Dupont aux marges de l'écoumène. Ce manuscrit propose une touchante rencontre empreinte de sensibilités diverses.

En guise de conclusion, à l'instar de Jean-Marie Fecteau, nous estimons que « ... le terreau historique que constituent les conceptions, les

attentes, les stratégies, les parcours des patients est riche de découvertes présentes et à venir» (p. 225).

MARIE-CLAUDE THIFAUT

Faculté des sciences de la santé

Université d'Ottawa

Cook, Sharon Ann, *Sex, Lies and Cigarettes. Canadian Women, Smoking and Visual Culture, 1880-2000* (Montréal et Kingston, McGill-Queen's University Press, 2012), 418 p.

Un ambitieux projet de recherche a conduit à la publication en 2012 de l'ouvrage *Sex, Lies and Cigarettes* par la professeure Sharon Ann Cook de la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Le point de départ de l'étude réside dans le constat d'un taux de prévalence élevé du tabagisme chez les jeunes Canadiennes. «[T]he highest rates of smoking of any group in the Canadian population is by women aged eighteen to twenty-four» (p. 3). Aussi, la cessation du tabagisme s'effectue plus lentement pour les jeunes femmes de ce groupe d'âge. Ces données conduisent Sharon Ann Cook à formuler la question suivante : «[H]ow can we explain self-destructive behavior?» (p. 3) Dans son étude, Cook documente l'histoire du tabagisme féminin au Canada, de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle. Une histoire marquée par la mise en scène que feront les compagnies de tabac de l'identité féminine à travers la cigarette. En effet, durant cette période, les femmes devinrent une cible importante des cigaretteuses pour la consommation du tabac.

Rappelons que l'histoire sur l'usage culturel et social du tabac a déjà été explorée, notamment par Jarret Rudy du Département d'histoire de l'Université McGill, dans l'ouvrage *The Freedom to Smoke* (2005), dans lequel il décrit l'introduction de la cigarette à Montréal au début du XX^e siècle. Sharon Ann Cook embrasse plus large et plus spécifique, couvrant plus d'un siècle d'activités publicitaires des cigaretteuses, de matériel iconographique varié et de journaux intimes ou collectifs de particuliers et de groupes d'étudiantes et de travailleuses. Sa recherche est basée essentiellement sur des sources visuelles qui illustrent les relations entre les femmes et la cigarette. En effectuant une analyse de contenu de l'iconographie d'époque, l'auteure veut faire la démonstration d'une construction sociale de la fumeuse en un *sex-symbol*. «From the earliest cigarette advertisements about and for women smokers, smoking has been pro-